

DIMANCHE 21 MAI 2017

SUJET—L'ÂME ET LE CORPS

TEXTE D'OR : PSAUME 23 : 1, 3

« L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il restaure mon âme. »

LECTURE ALTERNÉE : **I Corinthiens 3 : 16**
II Corinthiens 5 : 1-8

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?
1. Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.
2. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste,
3. Si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.
4. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.
5. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.
6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur-
7. Car nous marchons par la foi et non par la vue,
8. Nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible**1. Psaume 118 : 14, 17, 19-21, 23**

14 L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé.

17 Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai les œuvres de l'Éternel.

19 Ouvrez-moi les portes de la justice : j'entrerai, je louerai l'Éternel.

20 Voici la porte de l'Éternel : c'est par elle qu'entrent les justes.

21 Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé.

23 C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux.

2. Genèse 25 : 20 (Isaac)(jusqu'à la 2^{ème}), 21 (Rebecca), 22 (jusqu'au ;), 23-26 (jusqu'au 1^{er}.)

20 Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca,

21 Rebecca, sa femme, devint enceinte.

22 Les enfants se heurtaient dans son sein ;

23 Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.

24 Les jours où elle devait accoucher s'accomplirent ; et voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre.

25 Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil; et on lui donna le nom d'Ésaü.

26 Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Ésaü ; et on lui donna le nom de Jacob.

3. Genèse 27 : 1 (jusqu'au :), 4, 5, 15, 17-19 (jusqu'au ;), 26, 27 (jusqu'au 2^{ème}), 41 (jusqu'au ;)

¹ Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit :

⁴ Fais-moi un mets comme j'aime, et apporte-le-moi à manger, afin que mon âme te bénisse avant que je meure.

⁵ Rebecca écouta ce qu'Isaac disait à Ésaü, son fils. Et Ésaü s'en alla dans les champs, pour chasser du gibier et pour le rapporter.

¹⁵ Ensuite, Rebecca prit les vêtements d'Ésaü, son fils aîné, les plus beaux qui se trouvaient à la maison, et elle les fit mettre à Jacob, son fils cadet.

¹⁷ Et elle plaça dans la main de Jacob, son fils, le mets et le pain qu'elle avait préparés.

¹⁸ Il vint vers son père, et dit : Mon père ! Et Isaac dit : Me voici ! qui es-tu, mon fils ?

¹⁹ Jacob répondit à son père : Je suis Ésaü, ton fils aîné ;

²⁶ Alors Isaac, son père, lui dit : Approche donc, et baise-moi, mon fils.

²⁷ Jacob s'approcha, et le baisa. Isaac sentit l'odeur de ses vêtements ; puis il le bénit,

⁴¹ Ésaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ;

4. Genèse 29 : 1

¹ Jacob se mit en marche, et s'en alla au pays des fils de l'Orient.

5. Genèse 30 : 43

⁴³ Cet homme devint de plus en plus riche ; il eut du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes.

6. Genèse 31 : 17

¹⁷ Jacob se leva, et il fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux.

7. Genèse 32 : 1-3, 6, 7 (jusqu'au .), 24-30

- 1 Jacob poursuivit son chemin ; et des anges de Dieu le rencontrèrent.
- 2 En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm.
- 3 Jacob envoya devant lui des messagers à Ésaü, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Édom.
- 6 Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant : Nous sommes allés vers ton frère Ésaü ; et il marche à ta rencontre, avec quatre cents hommes.
- 7 Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse.
- 24 Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
- 25 Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.
- 26 Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.
- 27 Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob.
- 28 Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.
- 29 Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là.
- 30 Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.

8. Genèse 33 : 1 (jusqu'au 1^{er}.), 4, 8-10

- 1 Jacob leva les yeux, et regarda ; et voici, Ésaü arrivait, avec quatre cents hommes.
- 4 Ésaü courut à sa rencontre ; il l'embrassa, se jeta à son cou, et le baisa. Et ils pleurèrent.

- 8 Ésaü dit : A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré ? Et Jacob répondit : A trouver grâce aux yeux de mon seigneur.
- 9 Ésaü dit : Je suis dans l'abondance, mon frère ; garde ce qui est à toi.
- 10 Et Jacob répondit : Non, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte de ma main mon présent ; car c'est pour cela que j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu, et tu m'as accueilli favorablement.

9. Romains 12 : 1, 2

- 1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
- 2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

10. I Corinthiens 6 : 19, 20

- 19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?
- 20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

Science et Santé

1. 307 : 28 (L'Entendement)-34

L'Entendement divin est l'Ame de l'homme et donne à l'homme la domination sur toutes choses. L'homme ne fut pas créé à partir d'une base matérielle et il ne lui fut pas enjoint d'obéir à des lois matérielles que l'Esprit ne fit jamais ; sa sphère d'action se trouve dans les statuts spirituels, dans la loi supérieure de l'Entendement.

2. 335 : 17 (Dieu)-20, 24-27

...Dieu et l'Ame sont un, et cet « un » n'est jamais inclus dans un entendement limité ou dans un corps limité. L'Esprit est éternel, divin. ... Ce n'est qu'en perdant 24 le faux sens de l'Ame que nous pouvons atteindre à la révélation éternelle de la Vie en tant qu'immortalité mise en lumière.

3. 466 : 21-22, 24-33

Ame ou Esprit signifie Dieu et rien d'autre. ... La mythologie païenne et la théologie judaïque ont perpétué l'erreur que l'intelligence, l'âme et la vie peuvent exister dans la matière ; et l'idolâtrie et le ritualisme sont la conséquence de toutes les croyances imaginées par les hommes. La Science du christianisme, van en main, vient pour séparer la balle du blé. La Science déclarera ce que Dieu est réellement, et le christianisme démontrera cette déclaration et son Principe divin, améliorant le genre humain physiquement, moralement et spirituellement.

4. 60 : 31-2

L'Ame a des ressources infinies pour bénir l'humanité ; aussi arriverions-nous plus facilement au bonheur et serions-nous plus sûrs de le garder si nous le recherchions dans l'Ame. Seules des jouissances plus élevées peuvent satisfaire les aspirations de l'homme immortel. Nous ne pouvons circonscrire le bonheur dans les limites du sens personnel. Les sens ne procurent aucune jouissance réelle.

5. 62 : 24-1

L'Entendement divin, qui forme le bouton et la fleur, prendra soin du corps humain, de même qu'il revêt les lis ; mais qu'aucun mortel ne se mêle du gouvernement de Dieu en y interposant les lois des faux concepts humains.

La nature supérieure de l'homme n'est pas gouvernée par l'inférieure ; s'il en était ainsi, l'ordre de la sagesse serait renversé. Nos vues erronées de la vie cachent l'harmonie éternelle et produisent les maux dont nous nous plaignons. Le fait que les mortels croient aux lois matérielles et rejettent la Science de l'Entendement ne peut mettre la matérialité au premier rang et la loi supérieure de l'Ame au dernier.

6. 589 : 4-7

JACOB. Un mortel corporel renfermant duplicité, repentance, sensualisme. Inspiration ; la révélation de la Science, dans laquelle les prétendus sens matériels cèdent au sens spirituel de la Vie et de l'Amour.

7. 308 : 14-17 *page suivante*

Les patriarches inspirés par l'Ame entendaient la voix de la Vérité et parlaient avec Dieu aussi consciemment qu'un homme parle avec un homme.

Jacob était *seul*, combattant l'erreur — luttant contre un sens mortel de vie, de substance et d'intelligence comme existant dans la matière avec ses faux plaisirs et ses fausses douleurs —

lorsqu'un ange, un message de la Vérité et de l'Amour, lui apparut et frappa le tendon, ou la force, de son erreur, jusqu'à ce qu'il en vît l'irréalité ; et, étant ainsi comprise, la Vérité lui donna la force spirituelle dans ce Péniel de la Science divine. Alors le messenger spirituel lui dit : « Laisse-moi aller, car l'aurore se lève », c'est-à-dire, la lumière de la Vérité et de l'Amour se lève sur toi. Mais le patriarche, s'apercevant de son erreur et du besoin qu'il avait d'être aidé, ne relâcha pas son étreinte sur cette glorieuse lumière jusqu'à ce que sa nature fût transformée. Lorsque l'ange demanda à Jacob : « Quel est ton nom ? » celui-ci répondit aussitôt ; et alors son nom fut changé en celui d'Israël, car il avait « lutté avec Dieu et avec les hommes » et avait vaincu « comme un prince »*. Puis Jacob demanda à son libérateur : « Fais-moi, je te prie, connaître *ton* nom » ; mais ce nom ne lui fut pas révélé, car le messenger n'était pas un être corporel, mais une communication de l'Amour divin à l'homme, un message incorporel, sans nom, qui, selon la parole du Psalmiste, *restaure* son Ame — lui donna le sens spirituel de l'être et réprouva son sens matériel.

Ainsi apparut le résultat de la lutte de Jacob. Il avait triomphé de l'erreur matérielle par sa compréhension de l'Esprit et de la puissance spirituelle. Cela le transforma. Il ne fut plus appelé Jacob, mais Israël — un prince de Dieu, ou un soldat de Dieu, qui avait livré un bon combat. Il était destiné à devenir le père de ceux qui, par de grands efforts, démontreraient comme lui le pouvoir de l'Esprit sur les sens matériels ; et les enfants de la terre qui suivraient son exemple seraient appelés enfants d'Israël, jusqu'à ce que le Messie leur eût donné un nom nouveau.

* Bible anglaise

8. 119 : 28-6

En observant le lever du soleil, on s'aperçoit que la croyance à la mobilité de la terre et à l'immobilité du soleil est en contradiction avec le témoignage des sens. De même que l'astronomie renverse la perception humaine du mouvement du système solaire, ainsi la Science Chrétienne renverse l'apparente relation entre l'Ame et le corps et rend le corps tributaire de l'Entendement. Il en est ainsi de l'homme, qui n'est que l'humble serviteur de l'Entendement paisible, bien qu'il paraisse en être autrement au sens fini. Mais nous ne comprendrons jamais cela tant que nous admettrons que l'âme est dans le corps ou que l'entendement est dans la matière, et que l'homme est inclus dans l'inintelligence. L'Ame, ou l'Esprit, est Dieu, immuable et éternelle ; et l'homme coexiste avec l'Ame, Dieu, et la reflète, car l'homme est l'image de Dieu.

9. 120 : 17-28

La santé n'est pas un état de la matière, mais de l'Entendement ; et les sens matériels ne peuvent rendre un témoignage bien fondé au sujet de la santé. La Science de la guérison-Entendement montre qu'il est impossible à quoi que ce soit, sauf à l'Entendement, de rendre un témoignage

véridique ou de mettre en lumière le véritable état de l'homme. Donc le Principe divin de la Science, renversant le témoignage des sens physiques, révèle l'homme comme existant harmonieusement dans la Vérité qui est l'unique base de la santé ; et ainsi la Science nie toute maladie, guérit les malades, renverse la fausse évidence et réfute la logique matérialiste.

10. 76 : 6-10, 25-32

Lorsque l'être sera compris, on reconnaîtra que la Vie n'est ni matérielle ni finie, mais qu'elle est infinie, qu'elle est Dieu, le bien universel ; et la croyance que la vie, ou l'entendement, a jamais été dans une forme finie, ou le bien dans le mal, sera détruite.

La joie exempte de péché — la parfaite harmonie et l'immortalité de la Vie, possédant la beauté et la bonté divines illimitées, sans aucune douleur ni aucun plaisir corporels — constitue le seul homme véritable et indestructible, dont l'être est spirituel. Cet état d'existence est scientifique et intact — perfection que seuls discernent ceux qui ont la compréhension finale du Christ dans la Science divine.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6